

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Band:** 4 (1869)  
**Heft:** 7

## **Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Juillet 7<sup>me</sup>  
1869

## Le rameau de Sapin.

Organe  
du Club jurassien

## La Grotte des Plaints.

**L**e rameau de Sapin, appelée aussi "Cave aux Plaints", se trouve sur le versant occidental des Cambuttes, charmant endroit, le seul peut-être de notre Canton où se trouve aussi complètement le caractère pittoresque d'un paysage alpestre. Les Cambuttes sont une gorge escarpée, au nord de Courtey, par où passe le sentier qui conduit de ce village à la Brévine par Treimalmont et le Châble. Au milieu de ce défilé dominé à droite et à gauche par de hauts rochers, se précipite une cascade qui va se perdre dans les profondeurs de la gorge, dont les flancs sont couronnés de noirs sapins.

L'entrée de la grotte se trouve dans une fissure de la paroi de rochers qui termine la crête. On descend d'abord par un couloir d'environ 6 mètres aboutissant à une première chambre assez spacieuse qui communique par une ouverture plus étroite avec une seconde chambre, à droite de laquelle on remarque l'ouverture d'une cheminée naturelle ornée de stalactites. La longueur de la grotte peut être de 25 à 30 mètres.

Quoique cette grotte soit peu connue et que ses dimensions soient inférieures à celles de plusieurs cavernes de cette partie du Jura, elle nous a paru mériter plus qu'une simple exploration, et nous avons tenté quelques fouilles. Armés des instruments nécessaires nous avons attaqué la couche de tuf qui recouvre le sol de la première chambre. À cette couche d'un demi pied d'épaisseur succède une terre incraieuse dans laquelle, après trois demi-journées de travail, nous avons recueilli un fragment de corne ; d'où nous avons conclu que si le temps nous eût permis de faire des recherches plus longues, nous aurions obtenu des résultats dignes de prendre place auprès des découvertes faites dans d'autres grottes. Aussi avons-nous l'espoir que les Clubistes continueront, sans se laisser décourager par la dureté du tuf, l'œuvre que nous avons abandonnée à regret.

Ajoutons, comme renseignement historique, que cette grotte a servi de refuge temporaire à des victimes de nos luttes politiques.

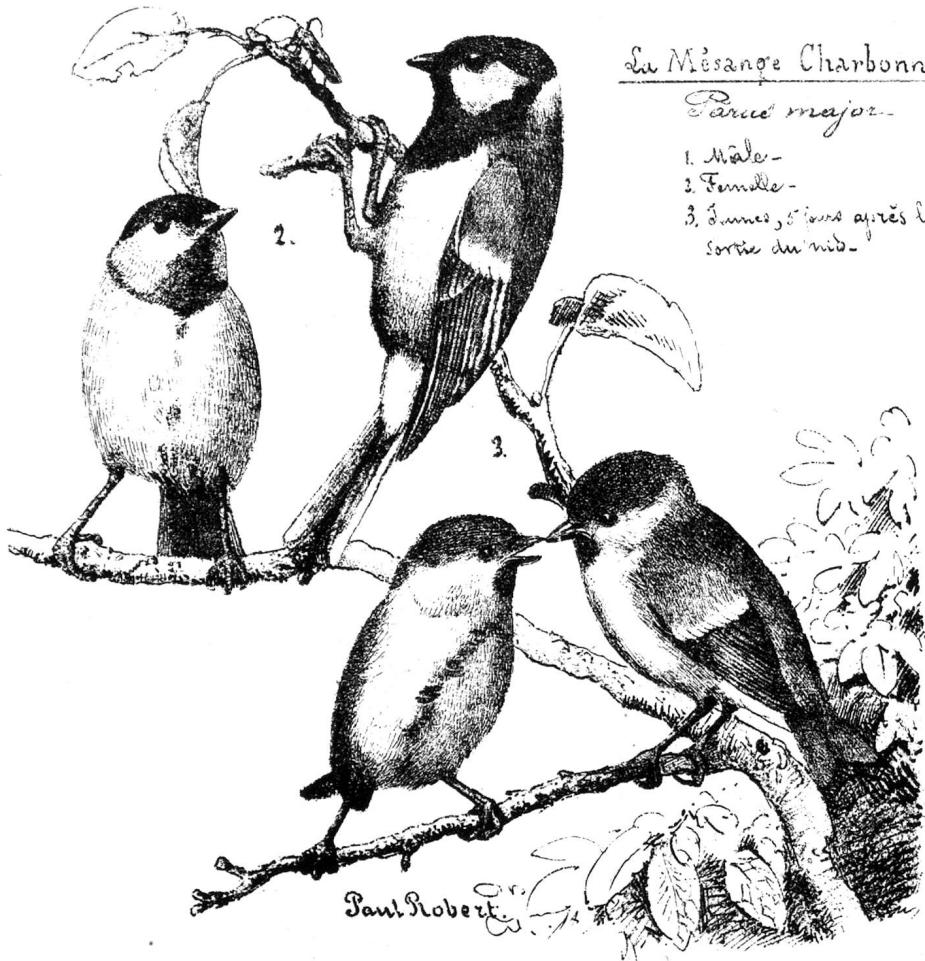
76 Huguenin, inst.

J. Delachaux étud.

Il aurait été intéressant d'accompagner cet article d'une vue de la gorge où se trouve cette cavité. A défaut de dessin, nous adressons aux membres du Club la recommandation de ne pas oublier les cavernes dans leurs courses et, s'il se peut, de veiller à ce que les abords en soient toujours praticables. Quelques coups de pioche sont bientôt donné par des bras jeunes et vigoureux. — Dant un article sur le "Temple aux fées", publié dans un journal neuchâtelois, M. C. Herab, ing<sup>r</sup> cantonal ajoute : "les dépôts calcaires formés par les eaux tuffeuses qui arrivent dans la grotte, rétrécissent chaque année les dimensions des souterrains, et si les membres du Club jurassien qui habitent le Val de Travers n'y mettent bon ordre, il arrivera un moment où cette belle cavité sera comblée et deviendra inaccessible aux touristes. Il en sera de même des sentiers qui y conduisent et qui ont besoin d'être entretenus".

La Rédaction.

— Uponomente du fusain. — Depuis 2 ans on voit se reproduire en mai et juin, avec une abondance extrême la Chenille de l'Uponomente du fusain (*Uponomente evonymella*) petit papillon à ailes blanches ponctuées de noir, fort commun dans nos contrées. Ces chenilles attaquent non seulement le fusain, mais l'épine-noire et d'autres arbisseaux et les courrent de leurs toiles, après en avoir rongé les feuilles. Des haies entières présentent alors un aspect hideux. J'ai même vu un arbre revêtu d'une telle quantité de cocons serrés les uns contre les autres qu'ils formaient un tissu semblable aux constructions des guêpes. — N'est-ce pas le cas de rappeler les ordonnances sur l'échenillage et de provoquer une croisade contre ces insectes dévastateurs ? — A. Borel.



### La Mésange Charbonnière

*Parus major.*

1. Male-
2. Femelle-
3. Jeunes, 5 jours après la sortie du nid.

### Les Mésanges. (Parus).

Nous recommandons à nos lecteurs cet article, texte et dessin, qui semble avoir été fait sous l'inspiration de ce mot de Guethie : "nous écrivons trop, nous ne dessinons pas assez". Bien que fort jeune, l'auteur même de front le crayon et la plume, s'il préfère le premier, c'est son droit, personne ne s'en plaindra ; On n'est pas menu de Leopold Robert pour rien

La Rédaction

Les Mésanges sont, avec les Becs fins et les Étourneaux de grands destructeurs d'insectes ; elles rendent ainsi des services précieux au cultivateur. Il suffit de se poster près d'un nid pour se faire une idée. On verra les parents y entrer en moyenne 20 fois par heure, ce qui fait au bout de 12 1/2 heures 250 voies. En supposant que ce manège dure 10 jours seulement, on arrive

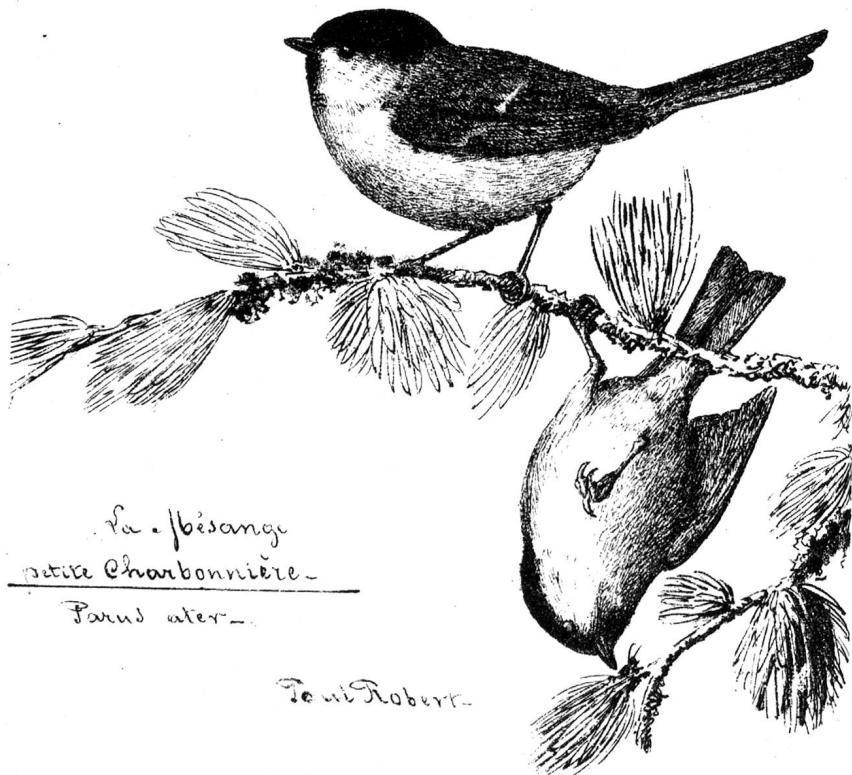
à une somme de 2 500 insectes. Si ce sont des chenilles, nous pourrons calculer approximativement le combien d'ennemis un seul couple de mésanges, en 10 jours, nous a délivrés pour l'année suivante ; le chiffre de 100 mille n'est pas exagéré. Plaçons donc sur nos arbres des abris, des nids artificiels pour attirer ces charmants petits auxiliaires. Ils resteront peut être déserts la 1<sup>re</sup> année ; mais assurément l'année suivante ils seront occupés.

Aucun oiseau n'est plus vivif, plus actif, plus séduisant que les mésanges. On ne les voit jamais perchées sur une branche, comme les grisons, pour chanter leurs amours ; toujours elles vont farfouillant sous l'écorce, dans les fentes, sur les feuilles pour y trouver quelque ver, quelque larve, quelque insecte et si elles gagnent une note de temps à autre, elles ne perdent ni un coup d'œil ni un coup de bec. — Elles sont très sociables : leurs troupeaux nomades ne se dispersent que pendant le temps des nichées et elles se défendent mutuellement contre leurs ennemis. Leur courage les porte à attaquer les H<sup>irondelles</sup>, avec les hirondelles les Oiseaux de nuit sortis par malheur de leur trou pendant le jour. Elles les harcèlent avec acharnement et ameulent contre eux tous les petits oiseaux.

### La Mésange noire Charbonnière.

*Parus ater.*

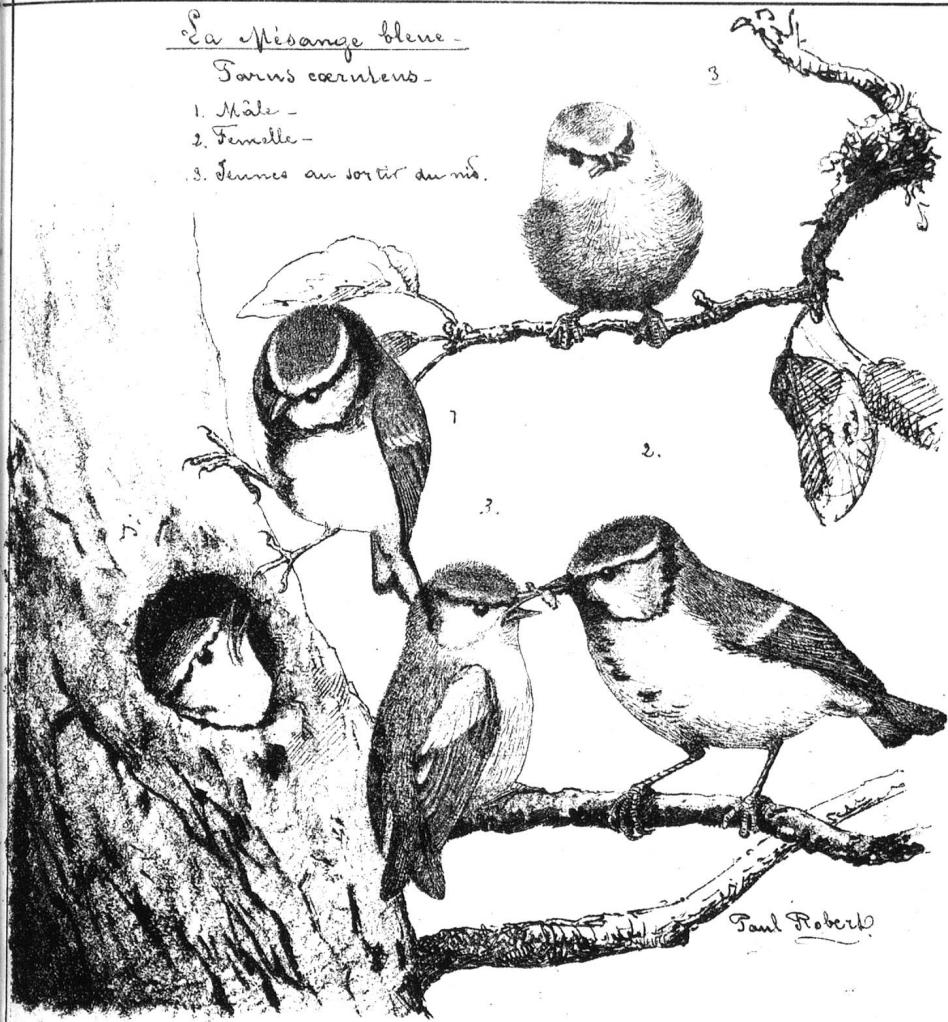
*Paul Robert.*



### La Mésange bleue

*Tarsus caeruleus.*

1. Mâle -
2. Femelle -
3. Jeunes au sortir du nid.



Les naturalistes placent les mésanges à côté des Flingilles (moineaux, pinsons) dans la grande famille des cônicrostres. Mais leur bec n'est pas aussi fort que ceux de leurs nombreux congénères, aussi vivent-elles plus particulièrement d'insectes.

Notre jury compte 6 espèces de mésanges : la Grande charbonnière — la petite Charbonnière — la Mésange bleue — la Nonnette — la Mésange huppée — la mésange à longue queue.

Les cinq premières font leur nid sans exception soit dans les trous d'arbres, surtout de pommiers, soit dans de vieilles murailles et des demeures abandonnées. La Mésange à longue queue se construit un nid ; sa conformation ne lui permettant pas d'entrer dans un trou d'arbre.

La Grande charbonnière, la plus grande, a le dessus du corps olivâtre, la poitrine jaune, les joues blanches, les ailes bruns-verté avec une raie blanche, les pieds bleuâtres. C'est la plus commune, parce qu'elle s'approche plus que les autres des habitations.

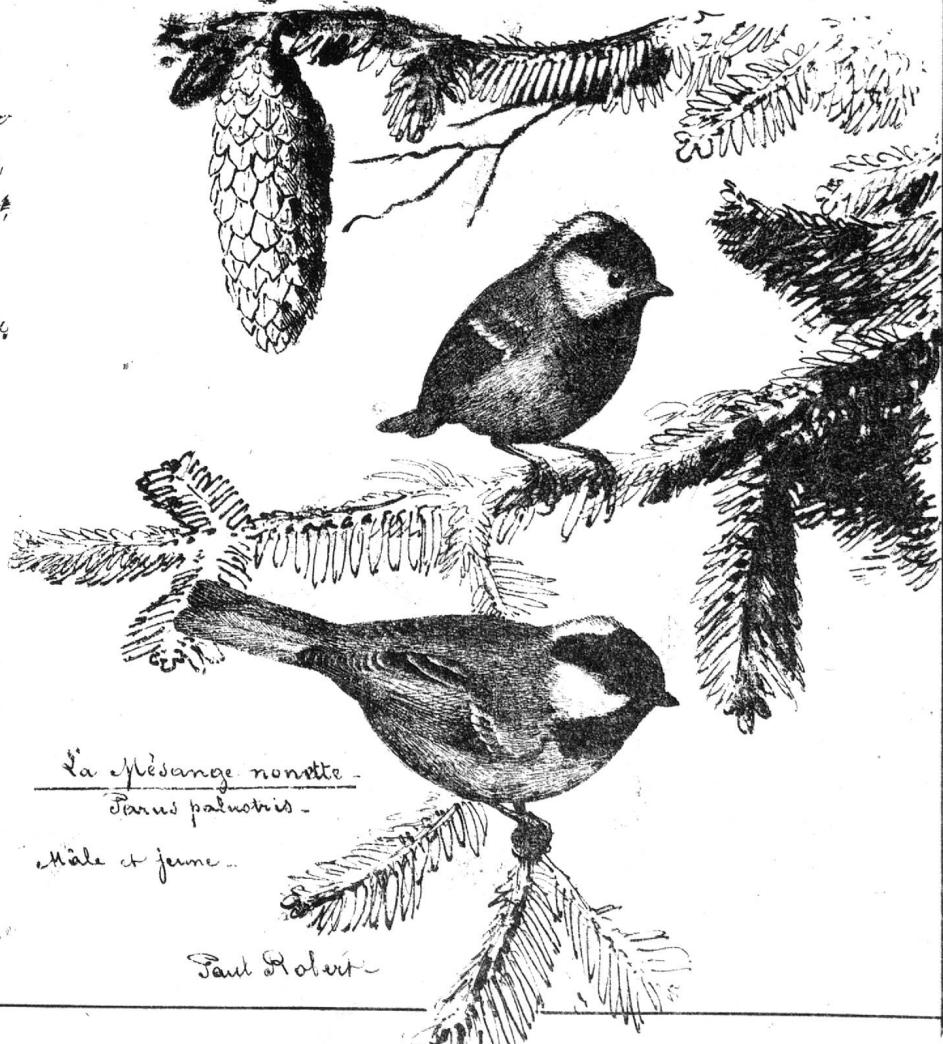
(à suivre) Paul Robert.

### Album de Chaumont

Nous profitons de la permission que nous donne obligeamment M<sup>e</sup> F. Landry, pour détacher, de son Album de Chaumont, un dessin, qui sans doute plaira à nos lecteurs. C'est la demeure, prenant l'êté, de M<sup>r</sup> L<sup>s</sup>. Coulon, l'ancien Directeur des forêts de la Bourgeovie de Meuchatet, le créateur et le Directeur de notre beau Musée.

La maison représentée dans le dessin (voir plus loin) est située à vingt minutes du Grand Hôtel, du côté de l'Ouest, sur une colline entourée de magnifiques forêts, entretenues avec un soin particulier, et renfermant des semis, des prêpinières qui doivent intéresser les amis de la Sylviculture. On remarquera aussi le beau platane qui s'élève près de la ferme.

L'Album de M<sup>r</sup> Landry passe en revue les plus beaux sites de Chaumont, il est accompagné d'un panorama des Alpes. C'est un charmant souvenir à conserver d'une promenade à Chaumont. — La Rédaction.





Chaumont Coulon.

Tiré de l'Album de Chaumont.

par M. Fritz Landry.

Librairie J. SANDOZ . prix 5 Francs.